



Au fil de l'actu



Futuna Yachts

Ce chantier naval utilise les forces du Légué

Économie

Installé depuis quelques mois au port de Saint-Brieuc, Futuna Yachts ambitionne de fabriquer quatre à cinq voiliers par an. Une sacrée opportunité pour les artisans locaux.

"Avec Renan Leclerc, nous avons repris Futuna Yachts, qui existait depuis une dizaine d'années, il y a trois ans", explique Loÿs de la Soudière, un des deux dirigeants. Si le siège social de l'entreprise est près de Rennes (Bruz), le chantier de construction de voiliers a pris place, voici plusieurs mois, à Saint-Brieuc, au port du Légué.

"Nous cherchions un espace important près de la mer, raconte l'entrepreneur, Nous avons reçu plusieurs propositions, mais celle du Légué – port en pleine mutation – était la plus intéressante. Nous avons été séduits par la présence d'artisans compétents et par la proximité de Paris. L'atmosphère familiale, enfin, nous correspond bien. On ne construira jamais 50 bateaux par an comme un Bénéteau !" Installé, pour l'instant, derrière le Carré Rosengart, le chantier naval devrait s'établir prochainement dans le hangar anciennement occupé par Cozigou (lire ci-contre).

"Nous achetons toutes les matières premières en France et nous les emmenons dans notre usine, en Ukraine, où travaillent 25 personnes. La coque en aluminium et la menuiserie y sont réalisées. Ensuite, nous ramenons le bateau pour les finitions au Légué." Pendant quatre mois, accastillage, gréments, sellerie, décoration... sont effectués sur place. "Des tâches que nous confions, pour la plupart, à des artisans locaux."

L'entreprise fabrique deux gammes de voiliers de 50 à 70 pieds (entre 15 à 25 mètres de long) : les Futuna et les Explorer. Le premier, "l'historique", est "racé et design". Sa coque est en aluminium, son mât en carbone et son roof en composite. "Il s'agit d'un voilier de croisière léger et rapide." Le second – 100% alu (sauf son mât en carbone) – s'apparente davantage à un 4x4 des mers. "C'est le genre de bateau sur lequel on fait un tour du monde ou une expédition vers les pôles."

Les acquéreurs de ce type de bateaux ne sont pas forcément très fortunés. "On s'adresse à des marins, à des connaisseurs qui ont un projet de vie. Certains peuvent vendre leur maison pour se lancer dans un tour du monde."

En 2015, Futuna Yachts n'a fabriqué qu'un seul voilier, présenté en septembre au Grand Pavois de La Rochelle. "Notre objectif est d'en sortir 3 à 5 par an. Nous avons tout mis en place pour y parvenir..."

Plus d'infos
info@futuna-yachts.com
01 55 85 83 50

Loÿs de la Soudière, un des deux dirigeants de Futuna Yachts.

